

Saints et Bienheureux de l'Ordre de Prémontré

14 janvier

Saint Godefroid de Cappenberg, né vers 1097, † 13 janvier 1127

De la famille des comtes de Cappenberg en Westphalie, lignée apparentée aux Salier et aux Staufer, Godefroid transmet le château de Cappenberg le 31 mai 1122 à saint Norbert, contre la volonté de son beau-père le comte Frédéric d'Arnsberg, après avoir participé au siège et à la destruction de Münster en Westphalie en 1121 avec son frère Othon. Ainsi se fit la première installation de l'Ordre des Prémontrés en Allemagne. D'autres prieurés virent le jour en 1123, sur les domaines de Godefroid à Ilbenstadt (Wetterau) et en 1128 à Varlar près de Coesfeld (Westphalie). Son épouse Jutta et ses sœurs Godbergue et Béatrix entrèrent au couvent de Cappenberg, qui fut transféré vers 1200 à Oberndorf près de Wesel. Après la mort du comte Frédéric, les deux frères prirent l'habit blanc de l'Ordre en 1124. A Cappenberg, Godefroid construisit un hôpital pour les pauvres et les indigents, où il se consacra lui-même au service des plus humbles. En 1125, Norbert appela son élève à le rejoindre à Prémontré, où il fut ordonné acolyte puis appelé à Magdebourg en 1126. Pour des raisons de santé, Godefroid dut retourner assez vite à Ilbenstadt, où il mourut le 13 janvier 1127, à peine âgé de 30 ans.

Reliques : à Cappenberg et Ilbenstadt

Reconnaissance du culte : 1614 pour Cappenberg, 22 .01/08.03.1728 pour tout l'Ordre par Benoît XIII

Représentation : en comte-chevalier, en habit blanc de Prémontré, couronne déposée, devant des maquettes d'églises, plats de pain et tête de mort, agenouillé devant un ange tenant croix et couronne ; à ses pieds un globe terrestre, un sceptre et un chapelet ; au-dessus de lui apparaît l'Enfant Jésus qui lui tend une couronne.

4 février

Saint Frédéric de Mariengarde, abbé, date de naissance inconnue, † 3 mars 1175

Frédéric était le fils d'une pauvre veuve de Hallum (près de Leeuwarden en Frise). On décela tôt chez lui les signes d'une vocation sacerdotale ; il apprit le latin jusqu'à ce qu'il entreprenne l'étude des saintes Ecritures à Münster. A la fin de ses études couronnées de succès, il devint instituteur avant d'être ordonné prêtre, et fut nommé vicaire puis curé d'Hallum. Son but était de construire un hôpital et de fonder un monastère. Après avoir vécu quelque temps chez les Prémontrés de Marienweerd pour s'initier à la vie monastique, il rassembla quelques compagnons et fonda en 1163 avec eux le monastère de Mariengarde consacré à la Mère de Dieu. Au début y vécurent des hommes et des femmes ; plus tard les religieuses prémontrées déménagèrent non loin pour Betlehem (aujourd'hui Bartlehiem). Frédéric unit en sa personne les fonctions d'abbé, de curé de Hallum et de recteur de Betlehem. Il tomba malade au monastère de Betlehem, dut revenir à Hallum où il dit sa dernière messe, là-même où il avait célébré sa première. Après la messe, il se retira dans l'abbaye, où il mourut le 3 mars 1175 entouré de ses frères.

Reliques : Leffe

Reconnaissance du culte : 22.01/08.03 1728 par Benoît XIII

Représentation : en abbé, fondateur et maître d'œuvre,
fleurs en mains et sous le monogramme de Marie

10 février

Bienheureux Hugues de Fosses, abbé, né vers 1093, † 10 février vers 1164

Hugues fut d'abord clerc du chapitre collégial de sa ville natale Fosses-la-Ville, près de Namur, puis, en tant que chapelain de l'évêque Burkhard de Cambrai, il se mit au service de saint Norbert, dont il avait fait la connaissance le 26 mars 1119 à Valenciennes. Il s'était senti particulièrement interpellé par l'idéal norbertin de marche à la suite du Christ et devint bientôt le bras droit de Norbert à la tête de la maison mère de Prémontré. A la suite de la nomination du fondateur de l'Ordre comme archevêque de Magdebourg, les frères élirent leur prieur Hugues comme premier abbé de Prémontré. Il construisit l'église abbatiale et les bâtiments conventuels. Pour préserver l'unité entre les nombreuses fondations de Norbert, il convoqua les supérieurs de toutes les maisons à un colloque qui évolua plus tard en chapitre général. Il rédigea les premiers statuts et le premier cérémoniaire incluant les prescriptions liturgiques de l'Ordre et fit rédiger la Vie de saint Norbert. Grâce à Hugues, une structure fut créée, qui permit au jeune Ordre de traverser les siècles. Il est considéré comme l'organisateur et le premier Abbé général de l'Ordre des Prémontrés, il eut une participation essentielle dans le renforcement intérieur et le développement rapide de l'Ordre, qui sous sa conduite s'accrut de plus de 100 monastères. En 1161 il démissionna de ses fonctions d'abbé de Prémontré et mourut un 10 février, probablement en 1164.

Reliques : Rome

Reconnaissance du culte : 13.07.1927 par Pie XI

Représentation : en frère de l'Ordre avec capuche, en abbé, avec calice et aumusse, maquette d'église, livres des statuts et de la liturgie, rencontre avec Burkhard et Norbert, qui le présente au Ressuscité.

17 février

Saint Evermode de Ratzebourg, évêque, date de naissance inconnue, † 17 février 1178

Après une prédication de saint Norbert à Cambrai, Evermode encore adolescent rejoignit le prédicateur itinérant. Il devint un des plus fidèles élèves de Norbert, l'accompagna probablement à Anvers, puis à Magdebourg, et resta son fidèle compagnon de route jusqu'à la mort de Norbert. Dans le monastère prémontré fondé en 1131 par saint Norbert à Gottesgnaden près de Magdebourg, Evermode servit d'abord comme vice-prieur et proviseur, à partir de 1134 comme prieur. De 1138 à 1154 il fut prieur à Magdebourg et fonda quatre nouveaux monastères : Havelberg, Jerichow, Quedlinbourg et Pöhlde. En 1154 on lui confia l'évêché de Ratzebourg, refondé après sa disparition pendant la révolte des Wendes en 1066. Avec l'aide de quelques confrères venus avec lui de Magdebourg, l'évêque Evermode transforma le chapitre cathédral en un chapitre prémontré. L'efficacité de son activité apostolique parmi les Wendes lui vaut le surnom d' « Apôtre des Wendes » et de « Lumière de la Saxe ». Son évêché était bien organisé. A Ratzebourg, il entreprit vers 1165 la construction de la cathédrale actuelle, et posa aussi la première pierre de la future ville. Evermode mourut, âgé et épuisé, le 17 février 1178.

Reliques : aucune existante

Reconnaissance du culte : 20.03/12.04.1728 par Benoît XIII

Représentation : comme évêque, prédicateur des Wendes, avec goupillon et chaîne brisée, avec des frères près du lit de mort de saint Norbert.

26 avril

Saint Ludolphe, évêque, martyr, date de naissance inconnue, † 29 mars 1250

Ludolphe a été chanoine prémontré de la cathédrale de Ratzebourg, avec pendant un temps la charge de camérier. En 1236 il fut nommé évêque de Ratzebourg. Il y vivait, avec ses confrères, à l'ombre de la cathédrale, une vie monastique si rigoureuse que l'on surnomma l'endroit « carcer ordinis » (prison de l'Ordre). Ludolphe consacra toute son énergie au service de son église, se dévouant à la prédication et aux visites pastorales. Il est considéré comme le fondateur du monastère de Rehna à Mecklembourg. Le pape Innocent IX lui confia plusieurs missions politiques. Les démêlés avec l'autorité civile furent pour lui l'épreuve la plus dure de son épiscopat. Le prince Albert de Saxe-Lauenburg, l'« Ours de Saxe », prit possession de quelques biens appartenant à la cathédrale. Ludolphe opposa de la résistance, et Albert le fit emprisonner et torturer. Conscient de l'impopularité de ces agissements, il relâcha Ludolphe après une longue captivité et on le conduisit au prince Jean de Mecklembourg, auprès de qui les Franciscains de Wismar l'accueillirent. Ludolphe mourut le 29 mars 1250 des suites de sa captivité. Il est honoré comme martyr pour les droits et la liberté de l'Eglise.

Reliques : Hamborn

Reconnaissance du culte : 20.03/12.04.1728 par Benoît XIII

Représentation : comme évêque, guérissant un garçon ayant reçu des flèches dans la tête, en prison, avec les instruments du martyr (banc de torture, fouet, hache, lance, épée, crochet), palmes de victoire, avec apparition d'Evermode et d'Isfried.

24 mai

Saint Hermann-Joseph, né vers 1150, † probablement 4 avril 1241

Hermann, originaire de Cologne, entra dès l'adolescence vers 1162 au monastère prémontré de Steinfeld et fut envoyé faire ses études à Mariengarde en Frise. Il vouait une grande dévotion à Marie. Quand il fut ordonné prêtre, on le chargea, auprès des communautés de sœurs, de leur soutien spirituel, mais aussi du service de la sacristie et du réfectoire. En parallèle avec ces travaux manuels, il développa une extraordinaire vie intérieure et reçut des grâces mystiques. Hermann, admiré pour ses visions et ses extases, mais aussi raillé par ses frères et tourmenté par la maladie, obtint de Marie le surnom de « Joseph » dans une vision de fiançailles mystiques. Le chanoine de Steinfeld composa plusieurs hymnes à la gloire de la Vierge, un commentaire sur le Cantique des Cantiques et des poèmes sur sainte Ursule et ses compagnes – le tout dans un style très sensible qui révélait un véritable talent poétique. Hermann-Joseph est l'un des premiers à honorer explicitement le cœur de Jésus, dans un esprit authentiquement mystique nourri de la sainte Ecriture. A côté de sa pratique de la pénitence, de son humilité et de sa profonde spiritualité, on vantait sa dextérité dans la fabrication et la réparation des horloges. Pendant le carême 1241, alors très âgé, il se rendit au monastère tout proche des Cisterciennes, à Hove près de Zülpich, où il mourut un jeudi Saint (probablement le 4 avril 1241).

Reliques : Steinfeld

Reconnaissance du culte : 22.01./08.03.1728 par Benoît XIII et 11.08.1958 par Pie XII.

Représentation : comme Prémontré avec Marie et l'Enfant Jésus, avec une pomme, un lys, une coupe de roses, des clés et des instruments pour écrire, comme enfant tendant une pomme à l'Enfant Jésus, lors des « fiançailles mystiques » avec Marie (avec transmission de l'anneau) lors d'une vision du cœur de Jésus.

6 juin

Saint Norbert de Xanten, fondateur de l'Ordre, archevêque, né vers 1180, † 6 juin 1134

Norbert, de la lignée des seigneurs de Gennep, fut chanoine de la collégiale Saint-Victor à Xanten et reçut le sous-diaconat, sans toutefois s'engager définitivement sur la voie de la cléricature. Vers 1108-1109 on le trouve chapelain à la Cour de l'archevêque Frédéric de Cologne, et avant 1110 dans l'entourage de l'empereur Henri V, qu'il accompagne à Rome où sévissait la querelle des Investitures. Le 28 mai 1115 – c'est ce que rapporte la Vita A – il fut jeté à bas de son cheval par la foudre, sur le chemin de Vreden, chute à la base d'une conversion radicale. Empli d'un grand amour du Christ, il souscrivit totalement à la réforme grégorienne de l'Eglise, qui visait à une rénovation de la *vita apostolica*. C'est pour cette raison qu'il fut ordonné le même jour, en décembre 1115, diacre et prêtre, et devint par la suite prédicateur itinérant. Cette autorisation lui fut donnée par le pape Gélase II au monastère de Saint-Gilles en 1118. Sur le souhait du pape Calixte II et avec le soutien de l'évêque Barthélémy de Laon, Norbert, avec quelques compagnons pendant la cérémonie de la profession, mit en place le jour de Noël 1124 les fondements de l'Ordre de Prémontré, qui devait se répandre rapidement au travers de toute l'Europe. Ils promirent de vivre à la façon des Apôtres et suivant la règle de saint Augustin. Norbert choisit l'habit de laine écrue plutôt que l'étoffe noire. Il voulait que les siens fussent comme les anges au tombeau de Jésus Christ, témoins de la Résurrection. L'Eucharistie était au centre de la vie journalière, et en outre la génération des fondateurs manifestait une profonde dévotion à la Vierge Marie, qu'ils choisirent comme patronne de leur première église. A côté des chanoines vivaient à Prémontré beaucoup de laïcs et de sœurs, qui hébergeaient à l'hôpital pauvres et pèlerins. Après avoir laissé à Hugues de Fosses la direction de la communauté, Norbert se mit de nouveau en route pour prêcher et rassembler des compagnons en vue de son mouvement de réforme. Ainsi furent créés des monastères à Anvers, Cappenberg, Cuissy, Floreffe, Laon et autres lieux. Le nouvel Ordre, initié par Norbert, reçut l'approbation du pape Honoré II le 16 février 1126.

L'année 1126 marqua un grand tournant dans la vie du prédicateur itinérant, car il fut nommé archevêque de Magdebourg lors de la Diète de Spire. Le 18 juillet 1126, il entra dans sa ville épiscopale pieds nus et en habit de pénitent. Beaucoup de travail l'attendait : à Magdebourg il s'agissait de faire cesser les abus, de désavouer des aliénations dans l'administration ecclésiastique. Norbert se mit à l'ouvrage sans hésiter, la réforme du clergé étant son principal objectif. Il fit venir des frères de Prémontré et leur confia l'église Notre-Dame. Il fonda également les maisons prémontrées de Gottesgnaden et de Pöhlde. Comme pasteur de son diocèse, il orienta la vie religieuse de ses frères vers l'apostolat plutôt que vers une retraite du monde, à la façon de Prémontré. Les seules huit années de son épiscopat ne suffirent pas à l'exécution de tous ses projets ; c'est ainsi que ses frères de l'Ordre se consacrèrent après sa mort à la mission envers les Wendes. Les dernières années de sa vie furent dominées par des activités politiques au service de l'Eglise et de l'empereur. Il intervint pour maintenir la paix entre l'empereur Lothaire III et le pape Innocent II. Il défendit particulièrement le pape Innocent contre l'antipape Anaclet. En 1132, en tant que chancelier impérial pour l'Italie, il accompagna le roi Lothaire pour son couronnement à Rome. Lors de son voyage, il attrapa la malaria. Le Jeudi Saint, il put encore bénir les saintes Huiles, mais il célébra sa dernière messe assis le jour de Pâques. Le 6 juin 1134, le fondateur de l'Ordre des Prémontrés mourut dans sa ville épiscopale de Magdebourg. Ses ossements furent transférés en 1626-27 de Magdebourg à l'abbaye de Strahov à Prague.

Reliques : Strahov (Prague)

Reconnaissance du culte : 28.07.1582 par Grégoire XIII

Représentation : comme Prémontré (souvent avec capuchon) et archevêque, avec ostensor, calice (avec araignée) évangile et rameau d'olivier, avec Tanchelin ou un diable enchaîné à ses pieds.

15 juin

Saint Isfried, évêque, né vers 1115, † 15 juin 1204

Isfried, chanoine de l'abbaye de Cappenberg à partir de 1159, premier prieur de Jerichow et constructeur de la collégiale romane, devint en 1178 évêque de Ratzebourg et ainsi successeur de saint Evermode. Il se consacra à la construction de la cathédrale et à la création de paroisses, et poursuivit la christianisation des Wendes. Pratiquant lui-même une stricte pénitence, il se montra un juge compréhensif vis-à-vis des Wendes insurgés et tenta de les convaincre par sa prédication. En 1190 il se rendit à l'abbaye de Floreffe près de Namur, qui avait été détruite par un incendie. Il réussit à faire revenir les chanoines qui, pendant un an et demi, s'étaient dispersés dans toutes les directions ; il releva le monastère et consacra en une seule journée sept autels. En 1190 il consacra aussi l'église romane de Postel, en 1194 celle de Klosterrath. Dans le conflit opposant le parti impérial des Staufer et le parti des Guelfes en faveur du Pape, il choisit, malgré les menaces, le camp perdant du duc Henri de Saxe et de Bavière, auquel il avait prêté autrefois serment de fidélité. Face aux intrigues de l'empereur Frédéric et de son vassal Bernard d'Anhalt, il défendit les droits de son peuple. Isfried mourut presque nonagénaire le 15 juin 1204.

Reliques : aucune existante

Reconnaissance du culte : 20.03/12.04.1728 par Benoît XIII

Représentation : en chanoine avec un verre à vin et un livre, en évêque guérissant les yeux d'un garçon, marchant sur une silhouette à terre.

9 juillet

Saint Adrien, martyr, né vers 1528, † 9 juillet 1572

et Saint Jacques Lacoupe, martyr, né vers 1542, † 9 juillet 1572

Adrien Jansen, sous le surnom de « Becanus », parce qu'il était originaire de Hilvarenbeek (Brabant), est entré en 1544 à l'abbaye prémontrée de Middelbourg dans la province néerlandaise de Zeeland. Il y remplit les fonctions de maître des novices et de vicaire. En 1560 il devint curé de Agterkerke et en 1572 curé de Monster. Adrien fut un prêtre exemplaire dans sa paroisse, qui comptait déjà plusieurs calvinistes. En 1572 les « gueux » prirent d'assaut le presbytère et emmenèrent Adrien et Jacques Lacoupe, vicaire de Monster. Subirent le même sort un augustinien et un dominicain, onze franciscains, quatre prêtres diocésains ; frappés, injuriés, ils durent parcourir les rues sous les cris de la foule, subir de sévères interrogatoires, au cours desquels ils défendirent la Présence réelle dans l'Eucharistie et l'autorité du Pape. On les priva de nourriture, ils furent maltraités et cruellement torturés, et finalement emmenés à Gorcum (aujourd'hui Gorinchem) et pendus.

Jacques Lacoupe d'Oudenaarde (Flandres) était entré comme chanoine à l'abbaye de Middelbourg. En 1566 il se convertit à la Réforme, devint pasteur protestant et se déclara contre l'Eglise catholique. Son père et son frère, prémontré à Middelbourg, purent le faire revenir quelques mois plus tard dans son monastère. Sur ce, l'abbé Nicolas van den Burcht le nomma, après cinq ans de pénitence, à l'abbaye de Marienweerd comme vicaire à Monster en 1572. Avec son curé Adrien Jansen, il mourut en martyr le 9 juillet 1572.

Reliques des martyrs de Gorcum : Gorcum, Bruxelles et Averbode

Reconnaissance du culte : 24.22.1675 par Clément X et 29.06.1867 par Pie IX

Représentation : en Prémontré, avec le nœud coulant, à la potence, avec tiare, calice, ostensor, livre et palme victorieuse.

14 juillet

Bienheureux Hroznata, martyr, né vers 1170, † 14 juillet 1217

Né vers 1170, le noble Hroznata de Bohême, après la mort précoce de son père, fut élevé par sa sœur Wojslawa à Cracovie. De retour en Bohême, le jeune homme doué se maria, mais perdit fort peu de temps après son épouse et son fils. Au lieu de participer, comme il l'avait promis, aux croisades en Terre sainte, il fonda en 1193 l'abbaye prémontrée de Teplá et en 1202 le couvent de moniales de Chotěšov. Plus tard, il entra lui-même dans l'Ordre à Teplá. La tradition rapporte que l'habit blanc des Prémontrés lui fut remis à Rome par le Pape Innocent III. En raison de sa riche expérience des questions économiques, l'abbé Jean le désigna comme son représentant et administrateur des biens de l'abbaye. Hroznata y consacra toute son énergie. C'est pour cette raison que les ennemis du monastère l'emprisonnèrent à Hohenberg, dans le Fichtelgebirge (ou à Alt-Kinsberg près de Eger), pour extorquer une rançon. Il fut torturé pendant sa captivité. Le célèbre fondateur de monastère et fervent Prémontré, lui le fidèle administrateur et intransigeant défenseur du monastère mourut de faim le 14 juillet 1217.

Reliques : Teplá

Reconnaissance du culte : 16.9.1897 par Léon XIII

Représentation : en prémontré, avec des maquettes d'église, avec l'apparition de Marie, avec des chaînes et des fers, en prison, avec une couronne sur la tête ou à ses pieds, luttant contre la mort, avec la palme de la victoire.

13 août

Bienheureuse Gertrude, née probablement 29 septembre 1227, † 13 août 1297

Gertrude était la fille du comte Louis de Thuringe et de Hesse et de sa femme, sainte Elizabeth de Hongrie. Le comte mourut quelques semaines avant sa naissance, lors de la septième Croisade. Conformément à un vœu qu'il avait fait à sa femme enceinte, l'enfant fut confiée aux chanoinesses prémontrées d'Altenberg (commune de Solms près de Wetzlar), où elle fut éduquée et entra au couvent. Bien qu'Elizabeth mourût en 1231, quelques années après la naissance de Gertrude, la communauté d'Altenberg se rappela toujours ses visites, au cours desquelles elle filait la laine et tricotait en compagnie des sœurs. A 8 ans, en 1235, Gertrude assista à la canonisation de sa mère à Marburg. A 21 ans, en 1248, elle devint la troisième prieure du monastère d'Altenberg. Usant de son héritage, elle bâtit l'église abbatiale de style gothique, des bâtiments pour les pauvres et les malades, au sein desquels elle travaillait avec énergie. Gertrude fut une fervente avocate de l'appel aux Croisades et de l'introduction de la Fête Dieu, célébrée à Altenberg dès 1270. En pratiquant la pénitence et les mortifications, elle avait le don de réconcilier les ennemis. Elle a gouverné sa communauté pendant 49 ans, et mourut âgée de 69 ans d'une longue maladie.

Reliques : Altenberg

Reconnaissance du culte : 22.01./08.03.1728 par Benoît XIII

Représentation : comme prémontrée, avec rochet, aumusse, bâton de prieuré, avec lion, lys, croix, instruments de souffrance, plats, livre et tiare, apparition de l'enfant Jésus avec la Croix, qui lui remet la Couronne d'épines.

30 août (en Pologne : 1^{er} septembre)

Bienheureuse Bronislave, née vers 1203, † 29 août 1259

Bronislave, issue d'une famille noble de Kamien/ Großstein (Silésie) est entrée en 1219 au monastère des Prémontrés de Zwierzyniec, où elle vécut 40 ans. Elle était apparentée au dominicain saint Hyacinthe. A la mort de celui-ci en août 1257 elle eut une vision : Marie conduisait le saint au ciel. Son application à la prière, ses méditations sur la Passion de Jésus Christ et sa vénération de la Sainte Croix impressionnèrent beaucoup ses contemporains. Au cours de sa vie, les Tartares détruisirent deux fois la ville de Cracovie et la région y compris le monastère ; ils laissèrent derrière eux la misère. Par ailleurs, la peste faisait rage pendant ces années en Europe. Bronislave, soutenue par ses sœurs, fut toujours un « ange de consolation » pour les pauvres, qu'elle aidait matériellement et spirituellement, leur distribuant nourriture, vêtements et médicaments. La Croix fut pour elle aide et soutien ; c'est ainsi qu'elle est souvent représentée priant devant Jésus qui lui désigne la Croix avec ces mots : « Ta croix est ma croix, ma gloire sera aussi la tienne. » Dans toutes les difficultés, Bronislave ne perdit jamais espoir. Souvent, elle se retirait pour prier dans la solitude du mont Sikornik près de Cracovie, où elle mourut le 29 août 1259.

Reliques : Zwierzyniec/Cracovie

Reconnaissance du culte : 23.08.1839 par Grégoire XVI

Représentation : en prémontrée, avec voile et lys, en adoration devant la Croix de Jésus

13 octobre

Bienheureux Pierre-Adrien Toulorge, martyr, né 4 mai 1757, † 13 octobre 1793

Né à Muneville-le-Bingard (Normandie), le religieux Pierre-Adrien Toulorge devint vicaire de Derville en décembre 1782. Il y rencontra la grande ferveur de son curé prémontré Jacques François Le Canut, avec qui il était souvent invité à l'abbaye prémontrée de Blanchelande. Conquis par l'idéal de saint Norbert, il y entra. Après le vote de la Constitution civile du Clergé, le chanoine poursuivit son service dans les paroisses environnantes. Quand il entendit parler de la loi du 26 août 1792 selon laquelle tous les prêtres fonctionnaires publics qui n'avaient pas prêté serment à la constitution révolutionnaire étaient condamnés à la déportation, il se crut concerné et s'exila sur l'île de Jersey. Lorsqu'il réalisa sa méprise, il revint à la première occasion et poursuivit l'exercice de sa charge pastorale dans la clandestinité. En septembre 1793, Pierre-Adrien fut arrêté et condamné. Le tribunal était convaincu de son court séjour à Jersey mais n'en avait aucune preuve. Après quelques hésitations, Pierre-Adrien décida, au risque de sa vie, de dire toute la vérité – sachant bien qu'au bout du compte c'était en tant que prêtre catholique qu'il était poursuivi. La nuit précédant sa mort, il écrivit trois lettres impressionnantes. L'une d'elles se termine par ces mots : « Je te souhaite la bénédiction de Dieu. La veille de mon martyre. » Pierre-Adrien Toulorge mourut guillotiné le 13 octobre 1793 à Coutances et fut très vite honoré comme « Martyr de la Vérité ».

Reliques : aucune existante

Béatification : 29.04.2012 par Benoît XVI

Représentation : comme Prémontré, avec la guillotine et l'Évangile.

20 octobre

Bienheureux Jacques Kern, né 11 avril 1897, † 20 octobre 1924

Franz Alexander Kern, originaire de Vienne, s'engagea comme soldat en 1915 et revint de la Première Guerre mondiale grièvement blessé. Ayant reçu l'habit blanc à l'abbaye prémontrée de Geras le 18 octobre 1920, frère Jacques prononça ses vœux de prêtre le 23 juillet 1922 et servit résolument comme directeur de conscience des paroissiens autour de Geras. Il considérait les douleurs terribles dues à ses blessures de guerre comme une expiation des égarements d'un frère qui, peu de temps avant, avait créé l'Eglise nationale tchèque. Jacques Kern, lors de sa première messe, avait dit « Ma passion suivra ce dimanche des Rameaux ». Ses sermons venaient du cœur et touchaient ses auditeurs, le rayonnement et la vie authentique du « Bon Monsieur Jacques » fascinaient les gens. En 1923 il fallut lui enlever trois côtes sous anesthésie locale : son chemin de croix commençait. Il passa quelques mois à Meran pour se reposer. Après son retour en Basse-Autriche, il reprit sa pastorale, en dépit de l'aggravation de son état de santé. Il fallut le remmener à l'hôpital, où il devait beaucoup souffrir. Le 20 octobre 1924, jour prévu pour sa profession solennelle, on l'opéra une dernière fois. Jacques Kern mourut au son de l'Angélus de midi : « Prends-moi, ô Seigneur, et je vivrai » - aurait-il chanté trois fois lors de sa profession solennelle.

Reliques : Geras

Béatification : 21.06.1998 par Jean-Paul II

Représentation : comme étudiant, soldat, Prémontré
avec le cœur couronné d'épines, bénissant.

26 octobre

Saint Gilbert, abbé, date de naissance inconnue, † 5 juin 1152

Gilbert, chevalier appartenant à la haute noblesse d'Auvergne, s'engagea, sur les conseils d'Ornifliers, abbé prémontré de Dilo, dans la Deuxième Croisade (1147-1149), prêchée par saint Bernard à Vézelay et conduite par le roi français Louis VII. La croisade se termina en désastre militaire. Rescapé de cette périlleuse entreprise, Gilbert résolut, de concert avec sa femme Pétronille et sa fille Poncia, de se consacrer à Dieu et d'entrer au monastère. Il donna une partie de son immense fortune aux pauvres et construisit un monastère de moniales à Aubeterre, où entrèrent sa femme et sa fille. Après avoir lui-même pris l'habit prémontré à Dilo, il fonda l'abbaye de Neuffontaines et en devint vers 1151 le premier abbé. Suivant l'exemple de saint Norbert, il construisit un hôpital, qui devint rapidement célèbre en raison des miracles qui s'y produisaient. Pénitent et charitable, il s'occupait lui-même des nombreux malades. On lui conduisait en priorité les enfants gravement malades. Il leur imposait les mains et les rendait guéris à leurs parents. Gilbert mourut le 5 juin 1152, épuisé par la pénitence et le dur labeur.

Reliques : aucune existante

Reconnaissance du culte : 22.01./08.03.1728 par Benoît XIII

Représentation : en Prémontré, tendant la main aux indigents, comme abbé et maître d'œuvre, ou conférant avec l'architecte, avec maquette de l'église ou du monastère, bénissant, avec ses attributs de combattant à ses pieds.

14 novembre

Saint Siard, abbé, date de naissance inconnue, † 13 novembre 1230

Appartenant à une famille noble de la Frise, Siard étudia à l'école abbatiale de Mariengarde, où saint Frédéric était abbé à l'époque. C'est là qu'il demanda d'entrer en noviciat ; après vingt ans de vie monastique, il fut élu 5^{ème} abbé de Mariengarde en 1194. Rien dans son comportement ne le différenciait de ses frères, ni l'habit, ni la nourriture, ni les conditions de logement. Il dirigea son abbaye en bon administrateur, tant au spirituel qu'au matériel. Mariengarde devint une abbaye florissante. Quand il partait en voyage, Siard emportait toujours avec lui un grand panier de pain pour le distribuer aux pauvres. Son charisme apaisait les haines et réconciliait les adversaires. Siard accompagnait ses frères dans les travaux manuels, spécialement aux champs. Sous la conduite de leur abbé, les Prémontrés de Mariengard récitaient des psaumes en moissonnant. Il recommandait trois choses aux frères quittant la maison : un départ joyeux, un séjour pacifique et un bon retour. Siard termina sa vie terrestre le 13 novembre 1230 au terme de 36 ans d'abbatit.

Reliques : Tongerlo, Windberg et Leffe

Reconnaissance du culte : 22.01./08.03.1728 par Benoît XIII

Représentation : comme abbé, distribuant du pain aux pauvres et aux pèlerins,
avec fouet, croix et palmes de la victoire.



Postulator Generalis Ordinis Praemonstratensis

Curia Generalitia

Viale Giotto 27

00153 Roma

Italia

www.postulatio.info

MMXIV